

Le déménagement

1)

Je n'apprécie guère les déménagements.

Il est difficile d'abandonner un lieu dans lequel on a vécu parfois toute sa vie pour se rendre dans un inconnu très incertain, un endroit dont on ne sait rien ou si peu de chose en définitive.

Bientôt, il faudra vider les lieux avec tant de regret et de souvenirs laissés sur place.

J'ai tant aimé mon appartement où j'ai passé l'essentiel de ma vie d'enfant puis d'homme.

J'ai connu le bonheur et le malheur, le rire et la souffrance, la tendresse et le désir.

Je fus malade dans telle pièce, j'ai connu l'amour dans telle autre, j'ai fait la fête ailleurs, j'ai médité longuement. Quand j'aurai passé la grille, il me sera impossible de revenir en arrière. Il faudra prendre un nouveau départ.

D'ailleurs au fait, pourquoi partir ?

Le logement était-il trop exigü ? Les voisins étaient-ils trop bruyants ou invivables ? Une habitation m'avait-elle tapé dans l'œil ? Avais-je tout simplement envie de connaître autre chose ?

J'ai visité la maison qui m'accueillera.

Elle paraît bien vaste et moderne pour un homme seul malgré l'absence d'étage, bien arrangée et surtout très bien placée avec tout le confort appréciable de nos jours. La toiture est comme neuve. J'aime déjà le jardinet qui l'entoure poétiquement et ce petit pommier charmant.

Je suis presque impatient de l'habiter.

Je n'ai pas vu de voisins. Sans doute travaillent-ils en journée à moins qu'ils ne soient retraités.

La cuisine possède tout l'équipement contemporain nécessaire, le séjour est très clair, spacieux et les deux chambres ont des couleurs pastel fort douces et appréciables.

Le soleil donne un peu.

Je suis amoureux du lieu et je chasse de l'esprit l'appartement vieillot ; j'ai les yeux de celui qui aime ce qui brille, qui est attiré un peu facilement devant la nouveauté, le neuf.

Je rêve devant ce bien que j'envisage d'acquérir mais il faut être rapide et opiniâtre.

D'autres personnes ont déjà remarqué ce logement. Il ne faut pas perdre de temps et contacter l'agence au plus vite.

Je me laisse un ou deux jours de réflexion avant de prendre une décision ferme qui révolutionnera probablement toute mon existence.

Si je n'avais pas été célibataire, j'aurais pu me reposer sur le choix avisé d'une épouse mais c'est impossible.

Cette demeure a tout pour plaire :

Elle est belle, située dans une rue fort calme, sans vis-à-vis avec autrui mais néanmoins proche du centre-ville avec tous les commerces.

La gare et le bruit des trains sont très éloignés et les avions inexistantes.

Je ne vois guère d'autos rouler. Serait-ce un peu le paradis que ce lieu-là ?

Je ferme les volets sur mon ancienne demeure qui a pris des années de plus en quelques jours et qui ne fait

pas le poids face aux arguments du nouveau logement.

Je suis serein et j'imagine déjà la vie nouvelle :

Les repas copieux pris dans la jolie cuisine fonctionnelle avec des amis, de la famille, des relations de travail, les siestes dans une pièce claire et surtout la sérénité la nuit sans bruits.

Je songe aussi à la paix retrouvée et au réveil au chant des oiseaux qui sont amis de toujours, le jardinage éventuel qui comble d'aise le citadin occupé par des tâches parfois administratives.

Je vais retrouver le goût pour la culture des légumes et la cueillette des pommes...

II)

Le camion de déménagement est passé aujourd'hui car j'ai acheté le pavillon et vendu l'appartement.

Il l'a entièrement vidé faisant passer les meubles et les divers objets ou souvenirs d'un lieu à un autre.

L'appartement est désormais vide, du moins en apparence.

Il résonne fortement à ma voix, privé de tous ses éléments qui y étaient accrochés depuis des décennies.

L'acquéreur le comblera à sa convenance, selon des goûts forcément différents.

Si les murs des appartements pouvaient s'exprimer, ils diraient sans doute leur attachement réel aux objets hétéroclites qui les peuplent, aux habitants humains qui passent et partent ou aux animaux, aux plantes mais ils restent invariablement de marbre. On ne sait rien de leur

ressenti. Les murs gardent tout en eux.

Me voici seul dans un endroit désert qui est déjà à quelqu'un d'autre.

III)

Les meubles ont désormais tous trouvé leur place dans le petit pavillon. Le décor est sans surprise.

Je me réjouis de cet état. La maison contemporaine me convient parfaitement, je ne pouvais rêver mieux pour la tranquillité d'esprit.

J'apprécie ce lieu qui en fit rêver plus d'un probablement auparavant.

IV)

Ce jour pourtant, je regrette déjà mon ancien appartement et la vie d'autrefois.

Pris la tête en étau dans une sorte de nostalgie tenace, tant de souvenirs accumulés durant des décennies me reviennent. Là-bas, j'étais bien, c'était un environnement familial, un jardin secret.

Certes, l'appartement était vieux, rustique, usé voire dégradé par certains aspects, il y manquait le confort moderne et de bonnes isolations contre les désagréments liés au bruit mais on ne peut rayer de sa mémoire toute une vie en un lieu qu'on a aimé.

Que je suis triste.

V)

Par goût pour la nostalgie sans doute, je suis revenu à mon ancienne demeure le temps d'une matinée.

J'ai demandé aux nouveaux propriétaires un peu surpris de pouvoir y passer une tête pour constater les changements.

Il n'a plus rien du tout du bien d'alors.

Les vastes travaux engagés ont changé sa physionomie.

Il apparaît beaucoup plus moderne dans sa décoration d'aujourd'hui et ces jeunes personnes qui y vivent désormais lui donnent un tout autre charme.

Je dissimule une petite larme discrète et il semble que l'on m'a arraché une partie de moi-même.

J'ai aussi un goût bizarre dans la gorge, le goût oppressant du passé qui n'est plus.

Je quitte le lieu à grands pas.

VI)

Cela fait quelques semaines que je vis dans la nouvelle habitation et n'ai pu malheureusement faire table rase du passé. Comment en serait-il autrement ?

On ne peut gommer une vie de la sorte, on ne peut faire un trait définitif sur le monde de jadis.

J'éprouve la nostalgie de ces fraîches années et de ces souvenirs entassés dans chaque tiroir d'un grand meuble.

Et néanmoins, pourquoi se plaindre ?

Je suis bien dans ma nouvelle maison lumineuse. Il n'y a rien d'oppressant ni d'inquiétant. Point de fantômes, de coin obscur, de trappe secrète, d'histoire désagréable.

C'est une nouvelle vie qui commence désormais.